

Jacques Girin

Présentation de la table ronde et souvenirs personnels

Jean-François Chanlat

Université Paris Dauphine, DRM, UMR7088

Nous sommes réunis aujourd'hui pour présenter, réfléchir et échanger sur les travaux de notre regretté collègue, Jacques Girin, à partir de l'ouvrage récemment publié qui regroupe ses principaux écrits, *Langage, organisations, situations et agencements* ; et mettre en évidence ses apports et son actualité pour les sciences de gestion contemporaines.

Avant de donner la parole à chacun des intervenants de cette table ronde, je souhaiterais tout d'abord remercier les collègues qui m'ont aidé à publier cet ouvrage (Girin, 2016), Denis Bayart et Hervé Dumez du CRG qui ont travaillé avec moi à la sélection des écrits et à la rédaction des introductions, Michèle Breton du CRG qui en a assuré de manière remarquable la mise en forme finale, la famille de Jacques Girin, qui nous a permis de retrouver certains textes et mon éditeur, les Presses de l'Université Laval, qui a accepté de publier l'ensemble dans la collection « Sciences de l'administration » que je dirige.

J'aimerais également remercier le comité scientifique de l'AIMS pour avoir accepté notre proposition de table ronde dans le cadre de cette conférence, le comité de la FNEGE qui a décerné à cet ouvrage en avril dernier le prix du meilleur ouvrage de recherche non collectif publié en 2016 et enfin, tous les collègues ici présents qui ont accepté de participer à cette table ronde : Franck Aggeri, Hervé Dumez, Amaury Grimand et Éléonore Mandel, Marianne Abramovici n'ayant pu malheureusement être des nôtres pour des raisons personnelles.

Après ces remerciements qui ne sont pas que d'usage, je souhaiterais également vous dire quelques mots concernant le bonheur que je ressens aujourd'hui et ce, pour trois grandes raisons : tout d'abord, le respect d'une promesse faite de son vivant à Jacques Girin, qui fut, pour moi, un compagnon de route, un complice intellectuel et un ami, de regrouper ses principaux écrits dans un ouvrage ; ensuite, le fait de rendre accessible à la communauté des chercheurs en sciences de gestion, voire au-delà, une œuvre d'un collègue, disparu trop tôt, à la fois originale et d'une grande pertinence par rapport aux questions de gestion ; enfin, le fait d'organiser cet événement dans le cadre de l'AIMS, notre espace intellectuel historique, et à Lyon, sa région natale, tout en étant accompagné pour cela par des collègues qui ont travaillé avec lui, ont été ses étudiants ou l'ont découvert par leurs lectures.

Je terminerai cette brève introduction par un rappel de qui était Jacques Girin.

Jacques Girin est un polytechnicien, formé par Michel Crozier à l'ADSSA (Association pour le développement des sciences sociales appliquées) dans les toutes premières années de celle-ci. Il entre ensuite au CRG de l'École polytechnique, fondé par Bertrand Colomb, qui sera dirigé par la suite par Michel Berry, auquel Jacques Girin succèdera. Comme les différentes interventions qui suivent vont le montrer, le travail de Jacques Girin a ouvert des voies de recherche nouvelles dans trois directions : la question du langage dans les organisations, l'analyse des situations de gestion et des agencements, et les questions épistémologiques et méthodologiques propres aux sciences de gestion.



Théâtre d'eau,
Jean-Michel Othoniel,
Château de Versailles
(27 août 2017)

Comme je le soulignais dans mon allocution d'ouverture au colloque organisé en 2006 en hommage à Jacques Girin à l'École polytechnique, on retrouve dans son œuvre une conjugaison singulière d'éléments, comme chacun des intervenants ici présents vont le mettre tour à tour en évidence, constituée d'objets peu étudiés en gestion jusque là (langage, espace, agencements), d'une posture méthodologique ouverte, d'une théorie faisant place à l'interprétation en situation, et marquée d'une part, par un attachement profond à la fois à l'École polytechnique, à son centre de recherche, à son pays, à Paris et à la langue française, et d'autre part, par une grande curiosité intellectuelle et un fort engagement républicain.

En guise de conclusion, je souhaiterais reprendre une citation de Jacques Girin, tirée d'une communication faite au V^e Congrès de l'AGRH (novembre 1994) :

Le congrès est un genre très particulier d'échange oral, puisque les actes destinés à attester qu'il a bien eu lieu, et à témoigner de ce qui s'est dit sont, de préférence ou majoritairement, rédigés à l'avance. Cette circonstance peut mettre l'imprévoyant dans la situation de laisser comme seule trace de ce qu'il a dit des mots et des phrases que, peut-être, il n'aura jamais prononcées, et que, d'une certaine façon, il espère ne jamais avoir à prononcer tant il veut croire qu'il trouvera mieux à dire d'ici là. (Bayart *et al.*, 2010, p. 14)

C'est, me semble-t-il, le cas de tous les intervenants à qui je vais donner maintenant la parole.

Nous allons commencer avec Hervé Dumez, directeur actuel du CRG et président de la Société Française de Management, et qui a été un collègue de Jacques Girin, nous poursuivrons avec Franck Aggeri, professeur à l'École des Mines, et ancien élève de Jacques Girin, et nous terminerons avec Amaury Grimand, professeur à l'IAE de l'université de Nantes et Éléonore Mandel, enseignante-chercheuse à l'École de Management de Normandie, qui n'ont pas connu Jacques Girin mais ont lu ses travaux et s'en inspirent ■

Références

- Bayart Denis, Borseix Anni & Dumez Hervé (2010) *Langage et organisations Sur les traces de Jacques Girin*, Paris, Les Éditions de l'École polytechnique.
- Girin Jacques (2016) *Langage, organisations, situations et agencements*, avec la collaboration de Chanlat Jean-François, Dumez Hervé & Breton Michèle, Sainte-Foy (Québec), Les Presses de l'Université Laval.